

paroles de **Corse**

Portrait

**MATHEA
LUCCHINI**

L'ÉCLAT DU NATUREL
ET DE LA SIMPLICITÉ

Société

**BEAUTÉ
INTEMPORELLE**

LA SLOW COSMÉTIQUE

Sport

DÉFI PRINCIER
ET SOLIDAIRE
THE CROSSING
Calvi-Monaco

Politique

LES DEUX VERSANTS D'UN SOMMET

D 31465 - 092 - F: 3,00 €



MENSUEL - OCTOBRE #92

Sondage Opinion of Corsica - C2C Corse, COVID-19 gestion de la rentrée scolaire

Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres.

parolesdecorse.com

SUNTA

OCTOBRE 2020

#92

10

Événement

O sgiò senatore
Paulu-Santu Parigi

18

Société

Beauté intemporelle
La slow cosmétique

32

In Situ

I Mulatteri d'oghje

24

Rencontre

Baptiste Nativi
Vocation luthier

14

Politique

Les deux versants d'un sommet

42

Sport

Défi princier et solidaire

28

Initiative

Terminator 2 L'Ultima Sintenza, da Fiura Mossa
O Schwarzzy, parlammi corsu !

40

Portrait

Mathea Lucchini

L'éclat du naturel et de la simplicité

44

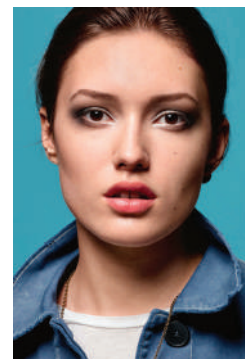
Thèse

Napoléon n'est pas celui qu'on croit
Antoine-Baptiste Filippi

50

Agenda

Les rendez-vous du mois



En couverture : MATHEA LUCCHINI
Photographe : DANIEL JACKSON

paroles
de **Corse**



A lingua hè viva... ci tocca à parlà
Avec le soutien de la Collectivité de Corse

Paroles de Corse est édité
par la SARL C Communication
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
Tél./fax : 09 53 25 55 21
E-mail : parolesdecorse@gmail.com

Directeur de la Publication :

Jérôme Paoli

RÉDACTION

Directrice de la Rédaction :

Anne-Catherine Mendez

Rédacteur en chef : Jean Poletti

Rédaction : Karine Casalta,

Anne-Charlotte Cuttoli,

Caroline Ettori,

Diana Saliceti,

Paule Santoni (photographe)

Ont collaboré à ce numéro :

Petru Altiani, Michel Barat, Laura Benedetti,
Vincent de Bernardi, Nathalie Coulon,
Véronique Emmanuelli, Charles Marcellesi,
Jean-André Miniconi, Nathalie Prévost,
Élodie Sechi, Kévin Yafrani-Biancardini

Rédacteur en chef technique :

Anne-Charlotte Cuttoli

Impression : Riccobono-Le Muy

Contact Rédaction :

parolesdecorse@gmail.com

Paroles de Corse sur Internet :

www.parolesdecorse.com

Publicité : Véronique Celeri
06 22 36 84 48 - veroniqueceleri@free.fr
Service abonnement : Paroles de Corse,
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
parolesdecorse@gmail.com
Vente au numéro :
parolesdecorse@gmail.com

Commission paritaire : 1022191536

Dépôt légal : à parution - ISSN 2260-7099

Toute reproduction des articles et
photographies est interdite sauf
autorisation expresse de C Communication.

Ce papier est recyclable, déposez-le dans
un container adapté !

NAPOLÉON

N'EST PAS CELUI QU'ON CROIT

GHJÈ A TESA DIFFESA DA ANTOINE-BAPTISTE FILIPPI, 22 ANNI. U GHJOVANU SARTINESE, DINÙ STUDIENTE IN DIRITTU, SVILUPPA STU STUDIU IN UN LIBRU CHÌ VENE D'ESSE PUBLICATU È RICUMPENSATU, IN MILANU, DA U PREZZU MORRIS GHEZZI. PASSIUNANTE.

Par **Véronique Emmanuelli**



Antoine-Baptiste Filippi, 22 ans, étudiant en droit à l'université Panthéon-Sorbonne, chercheur associé au Labiana, laboratoire d'histoire et de philologie du politique, originaire de Sartène, a toujours regardé du côté de l'Histoire, comme il s'est toujours inscrit dans une perspective de temps long. Sa position répond à des convictions fortes. « *Celui qui ne connaît pas son histoire ne peut pas comprendre le présent, et par conséquent, se retrouve dans l'incapacité de se projeter dans l'avenir* », assure-t-il. Il croit volontiers aussi que des atavismes familiaux et au-delà collectifs ont créé les conditions de sa trajectoire. Alors, à sa manière, il endosse un héritage. « *Je suis issu d'une famille qui considère le passé comme un sujet majeur. En outre, de façon plus générale, les Corses ont toujours affirmé un attrait certain pour les siècles écoulés. Sans doute parce que la Corse et les Corses ont fait l'histoire* », analyse-t-il, avant de convoquer le souvenir d'enfance. « *Lorsque j'avais 12 ans, mon grand-père m'avait offert un ouvrage de Michel Vergé-Franceschi, intitulé Paoli, un Corse des Lumières.* »

PASSION

Quelque chose circule sans qu'on s'en aperçoive vraiment et qu'il convient sans doute d'appeler passion. « *J'ai enchaîné les ouvrages historiques. J'aime bien lire de toute façon. C'est sans doute une manière de basculer dans des mondes différents et variés sans bouger de chez soi.* » Jusqu'au moment où le mouvement prendra une forme différente. L'écriture prend le pas sur la lecture pour le jeune étudiant sartenais. Et, son approche qui se solde par la parution d'un volume préfacé par Wanda Mastor et postfacé par Olivier Battistini, *La Corse, Terre de droit, Essai sur le libéralisme latin et la révolution philosophique corse (1729/1804)*, sera couronné de succès. À l'origine ses écrits avaient vocation à rester confidentiels. « *Il s'agissait de travaux extra-universitaires, menés dans un cadre associatif qui englobait la fédération italienne de la Ligue des droits de l'homme. Il se trouve que ces textes ont suscité l'intérêt d'universitaires italiens* », commente-t-il. Ceux-ci, pourtant l'attendent sur un autre terrain. Ils estiment que le sujet traité mérite des développements supplémentaires. « *Ils m'ont encouragé à étoffer mon manuscrit et à approfondir ma recherche* », rappelle-t-il. Le jeune homme sent poindre un intérêt de son côté. Il suit les recommandations et élabore un nouveau projet quitte à se confronter à un exercice inédit. « *Je n'avais jamais réalisé un travail aussi long. Jusque-là, je m'en étais tenu à ma formation et par conséquent, aux dissertations de droit* », observe-t-il. La recherche avance. Au fil des jours, Antoine-Baptiste Filippi trouve le rythme juste et touche un peu plus à la vérité de Pasquale Paoli, de Napoléon et autres figures illustres de la Corse du XVIII^e siècle. Il en tire une chronique qui fait vibrer les Italiens.

MÉDAILLE

Les distinctions et les évolutions éditoriales s'enchaînent. «*Les choses se sont faites toutes seules, au fur et à mesure. Ces mêmes universitaires italiens ont décidé de présenter mon manuscrit pour le prix Morris Ghezzi, sociologue italien de renom mais aussi professeur de sociologie et philosophie du droit à l'université de Milan, disparu en 2017. Cette opération est placée sous l'égide du Rotary Club de Milan, de la Fédération italienne de la Ligue des droits de l'homme ainsi que de l'université de Milan. Elle est parrainée par la veuve de Morris Ghezzi, elle-même universitaire. La récompense est une parution aux éditions Mimesis*», détaille-t-il. À cela s'ajoutera plus tard, le 25 janvier 2020 la médaille de la ville de Sartène. «*Un geste qui m'a beaucoup touché*», confie le jeune homme. Auparavant, sur le bureau des jurés à Milan, les études s'empilent. Toutes, à l'exception des feuillets d'Antoine-Baptiste Filippi rédigés en italien. Il n'empêche, ceux-ci tiendront leurs promesses. Le Sartenais remporte le prix ex æquo avec un doctorant milanais qui avait choisi de plonger ses lecteurs dans l'univers totalitaire. Sans doute, parce que dans le scénario, il a inscrit un thème fort : le libéralisme latin. «*Ce concept n'existait pas vraiment jusque-là. Selon moi, il est l'expression d'une conception corse du pouvoir qui vient de Rome et de la Grèce. J'inclus dans l'analyse le républicanisme machiavélien et les Lumières italiennes*», observe-t-il. Le point de vue se fonde, encore, sur des retrouvailles avec des figures de premier plan, à l'image de Rousseau, Nietzsche, Catherine II, Mirabeau ou Lafayette. Napoléon et Pasquale Paoli viennent doper, à leur tour, cette partition qui se joue à plusieurs. Au passage, l'Ajaccien aux «cheveux plats», trouve un chemin différent. «*La thèse la plus couramment soutenue est qu'il a mené 80% de son existence hors de l'île et que celle-ci, par conséquent, aurait peu voire pas du tout influencé sa trajectoire. Pour ma part, je démontre au contraire, que Napoléon a été modelé par la Corse natale. Par exemple jusqu'à 24 ans, c'est-à-dire jusqu'à la moitié de son existence environ et tout au long de ses années de formation, il se définit comme paoliste. Ce qui forcément a joué pour la suite.*» De l'avis d'Antoine-Baptiste Filippi, «*la conception de l'exercice du pouvoir portée par Napoléon est aussi une conception corse des choses, c'est-à-dire héritée de Paoli lui-même. La relation entre les deux hommes mérite d'ailleurs d'être approfondie*», insiste-t-il.

CÉRÉMONIE

La perspective s'élargit à Théodore de Neuhoff. Sans doute parce que le plus illustre des Bonaparte a partagé avec ce dernier quelques sensations politiques. «*Théodore est loin d'être le roi de carnaval que l'on a voulu bien souvent décrire. Son arrivée dans l'île a été mûrement réfléchie, y compris par les chefs corses. Dix ans après son départ, les consultes continuent à se référer à sa régence. Il s'agit, en réalité d'un personnage de premier plan dans l'Europe de l'époque. Il évolue au sein des réseaux notamment jacobites et des dynasties régnantes. Il se montre, en plus, très en avance sur son temps. La lecture de son testament politique est édifiante à ce propos. Les historiens, en règle générale, se montreront plus sensibles à la partie biographique du texte*», détaille l'auteur. Autant d'arguments qui, sans doute «ont fait sens» et ont convaincu le jury milanais. «*J'ai été invité à Milan, dans la foulée*», rappelle-t-il. Le lauréat se souvient, entre autres, d'une «cérémonie de remise des prix et d'un accueil

chaleureux», d'un enseignant de droit qui «gardait la Constitution de Paoli dans sa poche». En parallèle, sa fréquentation de l'histoire se poursuit depuis Sartène. Le programme inclut un temps fort, les «Rencontres napoléoniennes», autrement dit un mélange jubilatoire de contributions, de points de vue que l'on partage tous ensemble trois soirs durant, chaque été désormais, depuis le théâtre de verdure qui n'est autre que l'ancienne école des garçons. «*Cette manifestation a vu le jour en 2015 sous l'impulsion de Paul Quilichini, le maire et de Bertrand d'Ortoli, l'adjoint à la Culture de l'époque, devenu aujourd'hui premier adjoint. La conception a été confiée à Olivier Battistini, maître de conférence HDR en histoire grecque à l'université de Corse, spécialiste d'Alexandre le Grand. L'objectif était de créer une sorte de collège de réflexion autour de Napoléon. Les commémorations, les reconstitutions grandioses ont leur place à Ajaccio, la ville natale*», développe-t-il.

UNE MAISON

Sartène recompose l'épopée en invitant des spécialistes de l'Empereur, comme Michel Vergé-Franceschi, David Chanteranne, Jacques-Olivier Boudon, successeur de Jean Tulard à l'Institut Napoléon ou encore Jean-Baptiste Noé, rédacteur en chef de la revue *Conflicts*. Au passage, la plus corse des villes corses se situe dans un registre plus intime et bascule dans l'émotion. L'ombre de l'Empereur plane aussi sur Sartène. Il s'y serait arrêté sur le chemin de son expédition en Sardaigne. Il y aurait eu une grand-mère et quelques cousins aussi. Une chose est sûre. La famiglia y a des intérêts fonciers. «*On a retrouvé une lettre dans laquelle Napoléon presse son père de vendre la maison de Sartène et de lui faire parvenir le montant de la transaction*», raconte Antoine-Baptiste Filippi. Au fil des années,

il a, quant à lui, changé ses habitudes. «*J'ai assisté aux Rencontres dès le départ, en tant que spectateur et en tant que Sartenais. J'étais alors lycéen. Les années suivantes, j'ai donné un petit coup de main aux organisateurs.*» En 2020, il se métamorphose en conférencier. «*Nous changeons de thème tous les ans. Cette année, nous avons décidé de privilégier Napoléon et la philosophie politique.*» Pour le jeune homme, c'est l'occasion de remettre bien des théories à plat et de donner de la visibilité à une conception corse du pouvoir, latine et républicaine. «*Dans ce cadre, les citoyens sont tous égaux dans la cité, et la cité prévaut sur l'individu. La Constitution de Paoli 1755 et celle de Théodore en 1736 reconnaissent la communauté et non l'individu. Dans le même temps, le chef se voit attribuer des pouvoirs à la fois étendus et forts. Mais, il ne doit jamais oublier qu'il règne sur des citoyens et non des sujets, donc des hommes libres et que, si un jour, il transgresse la loi, alors, il sera déchu. Au-dessus de Paoli et de Napoléon, il y a la loi. Ce ne sont pas des Louis XIV qui se posent en intermédiaire entre le pouvoir temporel et le pouvoir céleste. Ils sont les premiers de la cité. Ils ont été désignés par la cité pour la diriger. Théodore n'est pas fait roi de Corse mais roi des Corses, Napoléon est empereur des Français. Alexandre le Grand lui-même était roi des Macédoniens et non roi de Macédoine*», développe-t-il. La pensée est mise en mouvement. Et, Antoine-Baptiste Filippi compte bien continuer à se balader auprès des grands hommes. Il confie quelques «petits projets littéraires» qu'il mènera avec Olivier Battistini. Pour l'heure, il s'est attelé à sa licence de droit. Il envisage de se spécialiser en droit public. Il n'a pas vraiment d'idée préconçue s'agissant de sa carrière professionnelle. «*Le droit mène à tout*», conclut-il. PDC

*«J'ai enchaîné les ouvrages historiques.
J'aime bien lire de toute façon.
C'est sans doute une manière de
basculer dans des mondes différents
et variés sans bouger de chez soi.»*